

II JANVIER 1978.-

=====
(Mercredi)

PLOEMEUR .-(56)
8888888888

HEURE : 04 H 20

TEMOIN : M. Patrice BUZENOT (22 ans) KERGOUDEC 56260 L'ARMOR
PLAGE - Profession : Boucher.

TEMPS courent, pluie.

DUREE DU PHENOMENE : Plusieurs secondes.

LES FAITS : Le Mercredi matin, II Janvier 1978, il pleuvait
beaucoup et un vent léger soufflait sur la région et je me
rendais comme chaque matin en cyclomoteur à mon travail,
dans la zone industrielle des cinq chemins de Guidel.

Je pars, toujours aux environs de 04 H 00, car j'ai 16 kms à
parcourir et j'embauche à 04 H 30. Je mets en règle générale
20 à 30 mn à parcourir cette distance, tout dépend des con-
ditions météorologiques.

Ce matin là, je suis parti un peu plus tard en raison de la
pluie diluvienne. Ma mère ne voulait pas me laisser partir
sous cette pluie en mobylette. Elle préférerait que mon frère
aîné m'accompagne en voiture.

Finalement, il était 04 H 10 - 04 H 15, quand j'ai enfourché
ma mobylette et suis parti. Je roulais à 30 km/h en raison
de la chaussée rendue glissante par la pluie.

C'est à environ 2 km de la sortie du bourg de Floemeur,
juste avant le croisement de l'aérogare de LANN-BIHOUE et
à une distance de cinquante mètres de cette intersection
quel événement c'est produit...

C'est là que j'ai aperçu dans le bas d'un champ se trouvant
en bordure de la route, un voyant lumineux de couleur verte,
assez grand, qui clignotait rapidement (comme un gros
girophare). Cette lumière semblait se trouver à l'intérieur
d'un dôme.

Je ne pourrais dire la distance qui me séparait de ce phénomène, en raison de la nuit. Je pense qu'il pouvait y avoir tout au plus une bonne quinzaine de mètres avant l'intersection....

Tout en roulant, je me rapprochais de cette lumière et j'essayais de la regarder dans le détail, mais cette fichue pluie rendait l'observation difficile.

Brusquement mon cyclomoteur s'arrêta : comme si quelque chose l'empêchait d'aller plus loin... comme si une force inconnue me contrôlait.

Je ne comprenais rien; q'étais très intrigué; car la poignée de gaz de mon cyclomoteur était à demi-compressé.....

J'étais comme paralysé pendant plusieurs secondes ne pouvant plus regarder le phénomène.... Je précise bien, je ne pouvais absolument pas tourner la tête du côté gauche, comme si j'avais une douleur au cou et au cerveau.... Je m'efforçais de regarder mais sans succès. Jamais je n'avais ressenti cela auparavant.

J'étais toujours sur mon cyclomoteur, immobilisé. Je pus ensuite descendre et essayer de partir de cet endroit; parce que, à ce moment là, je recevais de véritables trombes d'eau glacée; comme si une soudaine bourrasque s'était levée...

J'ai eu tellement peur, que je me suis empressé de faire quelques mètres me séparant de l'intersection, afin de prendre le chemin à droite, tournant ainsi le dos au phénomène. Je n'ai pu de ce fait voir le décollage du phénomène; ni entendre le moindre bruit. Je suis ensuite redescendu à l'intersection... Tout était normal, comme si rien ne s'était

20
passé à cet endroit. Le coin était calme, il pleuvait toujours. J'ai regardé le ciel sans rien voir. Mon cyclo-moteur était en marche, lumière allumée pour éclairer l'endroit où j'avais aperçu cette lumière clignotante verte, mais plus rien. Je suis ensuite retourné chez moi et sur le chemin du retour, l'idée m'est venue d'aller tout raconter à la Gendarmerie.

Mais, grelottant et trempé, j'ai préféré aller me changer entièrement car je n'avais plus un poil sec. J'ai fait le récit de mon observation à mon frère et lui ai demandé de bien vouloir me conduire à mon travail.

Lorsque nous sommes arrivés au croisement, je lui ai montré l'endroit. Sur le lieu de travail, ce jour là, j'étais énervé et très fatigué. Vers 13 H 00, ma mère et mes deux jeunes frères sont venus me chercher en voiture. Je leur ai alors conté mon aventure, et, rendu au croisement en question, nous nous sommes arrêtés afin que je puisse leur indiquer l'endroit. Je me suis alors rendu sur le site présumé d'atterrissage, afin de voir si des traces étaient visibles. Nous sommes restés 10 minutes sur place, mais sans succès. Ma mère a pu à son tour constater que je n'étais pas dans mon état normal.

L'après midi, je suis allé dormir et me suis réveillé vers 19 H 30. Je suis ensuite descendu à la cuisine pour dîner, mais n'ai pu finir mon repas et a vomi aussitôt.... (coup de froid le matin ?).

Pendant les trois ou quatre jours suivants je n'étais pas en forme, ressentant une certaine fatigue inhabituelle. Plusieurs personnes de mon entourage ont pu constater ce fait et me l'on dit.

M. Patrice EUZENOT avait aperçu un matin, de nuit, une boule rouge qui se déplaçait en direction de LORIENT dans une direction SUD.NORD.

ENQUETE DE Gérard CHAMPETIER.

LDLN N° 184 (Avril 1979) P. 24.25.26